

La date de la rétractation de Leporius et celle du « sermon 396 » de saint Augustin

Vers la fin de son épiscopat, saint Augustin vit arriver un moine gaulois du nom de Leporius. Soutenant des doctrines erronées notamment à propos de l'Incarnation, ce personnage avait été excommunié par son évêque, Proculus de Marseille, et avec quelques compagnons il s'était réfugié en Afrique. L'évêque d'Hippone entreprit de le ramener à l'orthodoxie, ce qu'il réussit magnifiquement puisque c'est dans les termes les plus affectueux qu'il parle de cette édifiante conversion. Il fallait encore authentifier la foi de Leporius et informer Proculus des nouvelles dispositions du moine gaulois. Saint Augustin s'y employa sans tarder avec quelques-uns de ses collègues. Réunis à Carthage, ces évêques reçurent de Leporius une profession de foi, écrite et signée : le *Libellus emendationis sive satisfactionis*. Aurelius de Carthage, Augustin d'Hippone et deux autres évêques authentifierent par leurs signatures cette rétractation détaillée qui fut communiquée à l'évêque de Marseille avec une *lettre* collective où les évêques africains approuvent certes leur collègue¹ d'avoir condamné l'erreur, mais lui apprennent aussi la conversion du moine qu'ils recommandent à sa bienveillance.

Les textes concernant l'affaire de Leporius ont été réunis par P. GLOIREUX : *Prénestorianisme en Occident*, *Monumenta christiana selecta* vol. VI, n° 230, Tournai 1959, 5-6 et 11-38. Quant à la rétractation du moine et — par opposition — ses positions antérieures hétérodoxes, elles sont l'objet de l'étude de Fr. DE BEER : *Une tessère d'orthodoxie*, le « *Libellus emendationis* » de Leporius (vers 418-421) dans *Revue des études augustiniennes* 10 (1964), 145-185.

Une question n'a cependant pas été traitée par ces deux auteurs : celle de la date même où Leporius s'est rétracté, car ni le *Libellus emen-*

1. Le *Libellus* de Leporius et la *lettre* des Africains sont adressés tous deux à Proculus et à Cillenius ou Quillenius. L'identité de ce dernier est incertaine,

dationis, ni la lettre collective qui l'accompagnait ne nous renseignent à ce propos. De Beer se contente de renvoyer à ce sujet à l'article de E. AMANN : *Leporius* = DTC 9 (1926), 435-436. Son indication « vers 418-421 » n'est que la reproduction du « circa 418-421 » de P. Glorieux, l.c. 14, qui ne donne aucune justification de ce choix.

De fait, les auteurs qui parlent de Leporius placent sa rétractation, le plus souvent sans dire pourquoi, entre 418 et 428 ; ainsi parmi les modernes :

plus près de 418 que de 428 : E. AMANN, l.c. 436.

probablement en 420 : T. VAN BAVEL : *Leporius* = LTK 6 (1961), 973.

vers 426 : HEFELE - LECLERCQ 2, 215. A. GOLDBACHER, CSEL, 58, 58.
A. AUDOLLENT : *Afrique* = DHGE 1 (1912), 819.

en 426 : A. AUDOLLENT : *Aurelius de Carthage* = DHGE 5 (1931), 735.
B. MOREL : *De invloed van Leporius op Cassianus' weerlegging van het Nestorianisme* = *Bijdragen* 1960, 35.

vers 428 : H. LECLERCQ : *Marseille* = DACL 10 (1932), 2218.

en 428 : G. BARDY : *Conciles d'Hippone au temps de saint Augustin* = *Augustiniana* 1955, 458.

Le « terminus a quo » pour dater l'affaire de Leporius est donné à bon droit par Amann, l.c. 436 : la crise eut lieu après l'arrivée en Gaule de Jean Cassien, puisque celui-ci a connu Leporius avant sa conversion. Cf. CASSIEN : *De incarn.* 1, 2-6 ; CSEL 17, 238-245. Or, c'est en 415 ou peu après que Cassien a quitté Rome pour Marseille. M. CAPPUYNS : *Cassien (Jean)* = DHGE 11 (1949), 1326.

Pour fixer le « terminus ante quem » Amann invoque la durée de l'épiscopat de Proculus de Marseille, à qui est adressée la lettre de saint Augustin et de ses collègues annonçant la soumission de Leporius. Proculus fut évêque durant de nombreuses années, puisqu'il est mentionné notamment au concile d'Aquilée de 381 et dans une lettre du pape Zosime du 5 mars 418. H. LECLERCQ : *Marseille* = DACL 12 (1932), 2217-2218. Amann, l.c. 435, en déduit que Proculus n'a pas dû vivre jusqu'en 426-428, mais est vraisemblablement mort peu après 418. Il s'ensuit que le règlement de l'affaire de Leporius se placerait « plus près de 418 que de 428 ».

Nous croyons obtenir un résultat plus certain par une voie moins hypothétique : la datation du sermon 396 de saint Augustin.

* * *

Parmi les prédications mises sous le nom du grand docteur et dont les Mauristes ont douté de l'authenticité, quelques-unes ont véritablement pour auteur l'évêque d'Hippone ainsi que l'a établi la critique moderne. Tel est le cas du petit *sermon* 396 ; PL 39, 1717 (in assumptione episcopi). Pour l'essentiel, son titre a été publié par dom Morin : *habitus in basilica Florentia apud Ypponi Zarito urbem... quinto decimo Kalendas Majas.*

Miscellanea Agostiniana 1 (1930), 666. Selon J. MESNAGE : *L'Afrique chrétienne*, Paris 1912, 40 citant Bibl. Cassin. I, 220, le titre complet serait le suivant : Incipit sermo Aurelii Augustini habitus in basilica Florentia apud Yponi Zarito urbem, de consolatione cuiusdam episcopi ad plebem ejus, quinto decimo Kalendas Majas. Il s'agit donc d'une allocution prononcée un 17 avril aux funérailles d'un évêque d'Hippo Diarrhytus, aujourd'hui Bizerte en Tunisie. Saint Augustin qui se trouvait de passage dans cette ville avait assisté l'évêque moribond et c'est à lui qu'on avait demandé de présider les funérailles : *Serm.* 396, 2 ; PL, 39, 1718.

De quel évêque s'agit-il ? Nous ne connaissons que deux évêques d'Hippo Diarrhytus au début du 7^e siècle : le trop fameux Equitius, évêque criminel déposé à Carthage au concile de 401, puis à celui de juin 404, et son successeur, l'évêque Florentius qui, notamment, participa en 411 à la grande conférence de Carthage avec les Donatistes et qui laissa son nom à l'une des basiliques de sa ville épiscopale, la basilica Florentia. Or, c'est précisément dans celle-ci que saint Augustin prononça le *sermon* 396². Il s'ensuit que ce sermon est en tout cas postérieur à l'épiscopat de Florentius, d'où la question suivante : l'évêque d'Hippo Diarrhytus dont le décès est mentionné par le *sermon* 396, est-ce Florentius lui-même ou est-ce son successeur dont on ignore le nom ? Le sermon lui-même ne permet pas de répondre ; il nous révèle seulement que le défunt était cher à ses diocésains et à saint Augustin, et qu'il n'est pas parvenu à un grand âge. *Serm.* 396, 1 ; PL, 39, 1717-1718.

Le fait que ce sermon fut prononcé un 17 avril permet de le dater assez facilement. En effet, durant la dernière partie de l'épiscopat de saint Augustin ce n'est qu'en 418 et plus probablement en 419, voire éventuellement en 421, que l'évêque d'Hippone a pu se trouver à Hippo Diarrhytus au milieu d'avril³. En 418 saint Augustin se rendit à Carthage pour le concile du 1^{er} mai, mais il ne quitta vraisemblablement Hippone qu'après le 14 avril, jour octave de Pâques. En 419 par contre, le concile de Carthage

2. En outre, nous possédons encore trois sermons que l'évêque d'Hippone prononça à Hippo Diarrhytus auprès de son ami Florentius : le sermon Denis 21 prononcé le 22 septembre 410 dans la basilica Margarita, le sermon Denis 24 prononcé le 25 septembre de la même année dans l'église de Saint-Quadratus, et le sermon 359 qui est l'allocution de circonstance prononcée dans la basilica Florentia précisément, lors de la dédicace de cette nouvelle église en automne 411.

3. Il ne saurait être question de le démontrer dans les limites de cet article. Pour permettre au lecteur de suivre notre pensée, nous attirons seulement son attention sur les points suivants : a) La distance séparant Hippo Diarrhytus d'Hippo Regius est de près de 200 kilomètres. b) Saint Augustin a fait ce trajet par la route, non par bateau, d'où des étapes quotidiennes de 30 à 35 kilomètres ; cf. O. PERLER : *Les voyages de saint Augustin = Recherches augustiniennes* 1, Paris 1958, 31. c) A moins d'une indication contraire très précise, nous n'avons pas le droit de supposer que l'évêque d'Hippone, si préoccupé des choses ecclésiastiques, n'ait pas présidé personnellement la liturgie pascale de son Église, ce qui comportait normalement sa présence à Hippone le jour octave de Pâques, dimanche In albis, l'un des jours les plus solennels pour les néophytes.

ne se réunit que le 25 mai, soit près de deux mois après la fête de Pâques qui tombait cette année-là le 30 mars, de sorte qu'il est fort possible que saint Augustin ait séjourné quelques temps en avril de cette année à Hippo Diarrhytus auprès de l'évêque mourant. Quant à 421, si c'est encore plus tard, soit le 13 juin, que se réunirent les évêques à Carthage, il n'y avait qu'une semaine, entre l'octave de Pâques et le 17 avril, d'où un indice sérieux permettant de considérer cette année comme peu certaine⁴. C'est pourquoi nous estimons comme le plus probable que le *sermon* 396 fut prononcé à Hippo Diarrhytus le 17 avril 419, un jeudi.

* * *

Il nous reste maintenant à rapprocher ce résultat de l'affaire de Leporius.

Parmi les auteurs de la *lettre* adressée à Proculus de Marseille avec le *Libellus emendationis* de Leporius, nous trouvons Florentius d'Hippo Diarrhytus, *Aug. epist.* 219, ¹, CSEL 57, 428. Nous lisons aussi son nom, à la suite de celui de saint Augustin, parmi ceux des évêques qui attestent l'authenticité de la rétractation du moine gaulois : Florentius episcopus Hipponensium Diarrhytorum oblato nobis a Leporio libello subscripsi, MANSI 4, 527. Il s'ensuit que la réunion de quelques évêques à Carthage pour régler l'affaire de Leporius eut lieu en tout cas avant le 17 avril 419, date du *sermon* 396. Comme en 418 saint Augustin séjourna à Carthage de la fin d'avril au courant de l'été et que le 1^{er} mai sous la présidence d'Aurelius de Carthage plus de deux cents évêques se réunirent dans cette ville en concile général d'Afrique, nous sommes en droit de penser que l'évêque d'Hippone profita d'une de ses rencontres avec quelques collègues amis pour clore l'affaire du moine qu'il avait converti. La rétractation officielle de Leporius peut donc être datée de mai-juillet 418⁵.

D'autre part, il est peu probable que Florentius d'Hippo Diarrhytus, encore en vie en 418, ait été remplacé par un évêque qui ne lui survécut que de quelques mois, bien qu'en soi le fait ne soit pas impossible. Il est donc vraisemblable, mais non certain, que c'est aux funérailles de Florentius lui-même que saint Augustin prononça le *sermon* 396.

Jean-Louis MAIER
Fribourg (Suisse)

4. Car, ne l'oublions pas, saint Augustin n'arriva pas à Hippo Diarrhytus le 17 avril, puisqu'il s'y trouvait déjà avant la mort de son collègue.

5. A cette date, on pouvait ignorer en Afrique la dispute entre Proculus et le pape Zosime au sujet des droits métropolitains dans le sud de la Gaule, d'où la déposition de l'évêque par Zosime (*lettre* du 5 mars 418 au peuple de Marseille). Sinon, aurait-on écrit à Proculus sur un ton si amical au risque de froisser le pape susceptible et de voir un nouveau sujet de discorde entre l'Afrique et Rome ? Car on sait que les rapports entre l'épiscopat africain et Rome venaient à peine d'être améliorés par la condamnation de Pélage par Zosime (printemps 418) et qu'ils allaient bientôt se tendre de nouveau dangereusement à propos de l'affaire d'Apinaris et du droit d'appel à Rome (fin de 418-424).